

JOHN AND MARY

De Pascal Rambert



© Timothée Eisenegger

Mise en scène de Thomas Bouvet

Dossier artistique

COMPAGNIE DEF MAIRA

93 bd Paul Vaillant Couturier - 93100 Montreuil

Thomas Bouvet – 06 86 44 23 34 – compagnie@defmaira.fr

Production / diffusion : Noura Sairour – +33 (0)6 25 47 18 34 – diffusion@defmaira.fr

Communication / presse : Jeanne Clavel – +33 (0)6 62 34 85 93 – presse@defmaira.fr

JOHN & MARY

Texte de **Pascal RAMBERT**

Actes Sud - Papiers - 1992

Mise en scène, lumières **Thomas BOUVET**

Avec **Martin DOUAIRE, Sophie NEVEU, Thomas BOUVET, Noémi LASZLO, Julien VARIN, Marianne FABBRO, Damien HOUSSIER, Shady NAFAR, Charlotte VAN BERVESSELES**

Scénographie **Mathieu LORRY DUPUY**

Maquillage / coiffure **Nathalie REGIOR**

Costumes **Aude DESIGAUX**

Musique additionnelle **JonCha**

Durée **2h15**

Production **COMPAGNIE DEF MAIRA**

Coproduction **Théâtre de Vanves, scène conventionnée pour la danse**
Avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**

Spectacle créé le 12 octobre 2012, Théâtre de Vanves, scène conventionnée pour la danse

Avec le soutien de **La Ménagerie de Verre** dans le cadre des **Studiolab**

Avec l'aide d'**ARCADI** dans le cadre des **plateaux solidaires**

Remerciements à la **MC93 Scène nationale de la Seine-Saint-Denis** pour la mise à disposition d'un studio de répétition

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Trois couples, dont une femme enceinte, auxquels s'ajoute un étranger : tous, des figures de l'amour. Ces sept corps se déchireront par la parole. Comme une lame de rasoir, elle les écorchera, les blessera.

Après avoir exploré *Phèdre* de Racine, je souhaitais à présent aborder une tragédie contemporaine. Cette pièce de Pascal Rambert conserve les règles de la tragédie classique : un lieu unique, une unité de temps et d'action, ainsi qu'un cercle amoureux. Explorer la question fondamentale du désir, de l'amour demeure l'axe premier. Mais ici apparaît un nouvel élément : l'argent, centre névralgique de toutes les tensions. À travers la relation que chacun entretient avec ce symbole de la transaction, on assiste inexorablement aux ratés, à la destruction de l'amour.

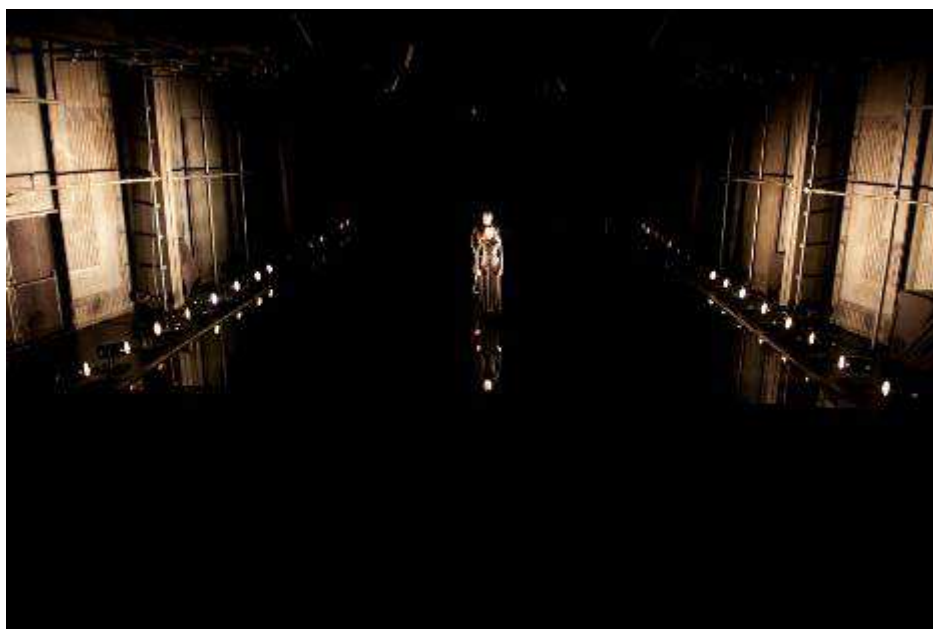
Et ce spectacle, comme les précédents, répond aussi à la nécessité de traverser une langue, une écriture. Celle de Pascal Rambert a cette force de jaillissement, de violence. Les mots sont des armes. Ils viennent déployer, exacerber les rapports de force entre les individus, et réveiller nos instincts les plus primaires – à commencer par la survie.

Loin d'un naturalisme que la langue rejette, je me suis attaché à construire un espace sensitif et intemporel et donc non identifiable. Je souhaite par ce choix laisser place à l'imaginaire, à l'inconnu, à l'insondable.

L'univers sonore est constitué de sons lourds - à base de guitares électriques - dont la rythmique extrêmement lente, provoque une sensation proche de celle que j'ai pu ressentir à la lecture de la pièce, c'est-à-dire une forme de malaise cathartique. L'espace scénique s'articule essentiellement autour de l'eau, élément des purgations, de la purification. Le plateau en est recouvert. Ainsi, quels que soient les événements, ce champ de larmes reprend sa place comme si tout ce qui passait était absorbé, dévoré.

Enfin le contrepoint à cette âpreté que dégage la pièce se trouve dans une recherche autour de la beauté. À un travail sur la lumière et la couleur se confrontent les corps et les visages de ces hommes et femmes dans la pâleur de la mort ou de l'éternité...

Thomas Bouvet



© Timothée Eisenegger

RÉSUMÉ



© Timothée Eisenegger

Nulle part, il y aura peu de temps bientôt, se mangèrent ces sept corps avec voracité. Enveloppés dans le torchon humide du soleil, ils se les donnèrent, leurs sexes à leurs bouches, les poitrines aux poitrines, les fesses, les seins et l'envie de mourir. Puis vient l'événement: celui-là de l'exil. Il faut partir. Quitter tout espoir de vous revoir (mon amour).

Suivant le cours d'une seule journée, de celle où l'on perd, gagne, perd, John & Mary, Tragédie, tragédie exemplaire des braises puis des cendres, clôt sa courbe de nuit, promesse de soleil. Les laissant, eux, enveloppés dans le torchon humide des ténèbres.

Pascal Rambert

PASCAL RAMBERT

C'est à Nice que Pascal Rambert réalise sa première mise en scène, alors qu'il est encore lycéen. C'est le début d'un parcours atypique qui, d'étape en étape, le voit fonder sa compagnie, Side One Posthume Théâtre, éditer ses premières œuvres dramatiques, *Désir* et *Les Lits*, avant d'entamer une exploration des différents champs artistiques, en France et à l'étranger. C'est en voyageur curieux du monde et des hommes qui le peuplent qu'il se pose aux États-Unis, en Syrie puis au Japon pour créer des spectacles à partir de ce qu'il y découvre. Pendant toutes ces années, où qu'il soit, il n'abandonne jamais ses activités d'enseignement à travers des stages de jeu, d'écriture et de danse, à destination d'amateurs et de jeunes professionnels. Invité pour la première fois au Festival d'Avignon en 1989, il y écrit et met en scène *Les Parisiens*, avant de rejoindre Jean-Pierre Vincent au Théâtre Nanterre-Amandiers. En 1992, il y présente deux de ses textes, *John et Mary* puis *De mes propres mains*, représentatifs d'une écriture qui alterne les pièces intimistes, duos ou monologues, et les pièces chorales, à l'exemple de *L'Épopée de Gilgamesh* présentée en 2000 au Festival d'Avignon dans un champ de tournesols, *After/Before* accueilli au Festival en 2005 ou encore *Une (micro) histoire économique du monde* créée en 2010. Actuel directeur du **Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national de création contemporaine**, il poursuit ses différentes activités en s'inscrivant dans un territoire, tout en ne cessant jamais de parcourir le monde, avide d'une confrontation permanente des esthétiques et des pratiques. Invité à de nombreuses reprises au Festival d'Avignon, il y revient avec *Clôture de l'amour*, un texte en écho à celui qu'il avait offert en 2005, *Le Début de l'A*. En 2013, il travaille sur une création chorégraphique *Memento Mori* aux hivernales d'Avignon.

EXTRAIT

Ainsi c'était donc ça
qu'il fallait qu'on vous dise,
car c'est ça
que vous êtes venus voir.
Regardez,
regardez bien,
là sous vos yeux que l'on dit lumineux.
Regardez,
écoutez la malheureuse histoire de ceux-là qui s'aimaient
et qui durent cesser.
Celle-là de la fille-la femme à qui on dit
choisis
des deux hommes
le tien
celui-là légitime
et de l'autre
celui qui ne l'est pas.
Et puis celle de celui
qui en tombe
amoureux
de ce corps qu'il faut pas.
Et enfin celle encore
de celui qui ne sait toujours pas
et elle qui lui dit et lui en demande des pourquoi.
Et l'enfant dans tout ça
Et puis surtout l'argent au milieu de tout ça.
Et vite
Vite
On vous dit.

Alors vous
Peuple.
Nous
Chœur des sages ricaneurs.
Vous mortels

Vous
peuplade du fini,
esclaves du noir et du temps lumineux
Vous
Écoutez

L'histoire de ce qui vous fait mal.



© Timothée Eisenegger

COMPAGNIE DEF MAIRA



Phèdre / Racine © Nathalie Regior



La Cruce cassée / Kleist © Jennifer Sath

La COMPAGNIE DEF MAIRA a été créée en 2005, à Château-Gontier, suite à un atelier de travail articulé autour de *Phèdre* de Jean Racine. Elle s'est implantée début 2012 à Longpont sur Orge, en Essonne. Ce travail, dirigé par Thomas Bouvet, regroupait des comédiens issus de la Classe libre du Cours Florent. *Phèdre* a été présentée en 2008 à la Comédie de Reims (CDN) avec ces mêmes comédiens, qui ont intégré entre-temps le CNSAD, le TNS ou l'ESAD.

Quatre créations, mises en scène par Thomas Bouvet, ont été produites et présentées par la COMPAGNIE DEF MAIRA : *La ravissante Ronde* de Werner Schwab (2006), *Phèdre* de Racine (2008), *La Cruce cassée* de Kleist (2009) et *John & Mary* de Pascal Rambert (2012). *Loretta Strong* de Copi (2007) a été présentée dans le cadre des cartes blanches au CNSAD à Paris.

Diplômé en physique fondamentale, Thomas Bouvet trouve dans le théâtre une nouvelle façon de questionner le monde, de créer des espaces et des temps propres. Et cela, grâce à la complicité et la fidélité des comédiens rencontrés au fur et à mesure des projets et devenus les porteurs d'une pensée dans une danse de voix et de corps.

Chaque création est l'occasion d'un nouveau laboratoire de recherche sur la langue et les univers esthétiques en peignant, sculptant les mots et les complexions humaines, en architecturant l'espace et le sens dont les thématiques peuvent être l'amour, le désir, la mort, le pouvoir...

Interroger et réinterroger les formes de langage et inclure toujours dans ce mouvement le public que l'on souhaite actif, dialoguant avec les différentes propositions.

Dans une frontalité assumée, le spectateur est placé au centre du spectacle, celui-ci étant conçu pour activer les cordes vibrantes de la sensibilité et de la réflexion.

THOMAS BOUVET

À l'issue de sa maîtrise de physique fondamentale, Thomas Bouvet entre au Cours Florent en 2002 et se forme avec David Garel, Frédérique Farina, Christian Croset et Jean-Pierre Garnier.

Il est assistant à la mise en scène de Pascal Rambert depuis 2011 sur *Clôture de l'amour* (Festival d'Avignon 2011), *Memento Mori* (Hivernales d'Avignon 2013), *Répétition* (Festival d'Automne à Paris 2014, T2G).

Il a été également collaborateur artistique de Jean-Pierre Garnier sur *Sweet Home* d'Arnaud Cathrine (Théâtre de la tempête, 2009) et *La Coupe et les lèvres* de Musset (Théâtre de la Tempête, 2010).

Il intervient à l'école de la Comédie de Reims pendant la saison 2008 / 2009 et au LFTP (Laboratoire de Formation au Travail Physique) depuis 2010 dans la cadre d'un travail sur les auteurs contemporains.

À l'invitation d'Hortense Archambault et Vincent Baudriller, il participe aux Voyages de Kadmos - rencontres de jeunes artistes lors du Festival d'Avignon 2013.

En décembre 2013, il dirige un laboratoire au Théâtre d'Art de Moscou autour de la comédie d'Eugène Labiche, *Un Chapeau de paille d'Italie*. Le spectacle créé à la fin de ce travail est depuis joué régulièrement au Théâtre d'Art.

ENDORMIS SOUS LE CIEL / MARIO BATISTA

Création juin 2013 / La Loge - Paris

Reprise février 2014 / Festival Artdanthé - Théâtre de Vanves, scène conventionnée pour la danse

JOHN & MARY / PASCAL RAMBERT

Création octobre 2012 / Théâtre de Vanves, scène conventionnée pour la danse

Reprise mars 2013 / Festival Artdanthé, théâtre de Vanves

LA CRUCHE CASSÉE / HEINRICH VON KLEIST

Lauréat du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène 2009

Création juin 2009 / Théâtre 13 / Paris

Reprise octobre 2009 / Théâtre 13 / Paris

Reprise juin 2010 / Festival Impatience / Odéon – Théâtre de l'Europe / Paris

PHÈDRE / JEAN RACINE

Création mai 2008 / Comédie de Reims-CDN

Reprise novembre 2011 / Théâtre de Vanves, scène conventionnée pour la danse

Reprise février 2012 / Festival Artdanthé / Théâtre de Vanves, scène conventionnée pour la danse

LORETTA STRONG / COPI

Carte Blanche au CNSAD / avril 2007 / Paris

LA RAVISSANTE RONDE / WERNER SCHWAB

Mention spéciale du jury au Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène 2006

Création juin 2006 / Théâtre 13 / Paris

EQUIPE ARTISTIQUE

Martin DOUAIRE

Formé à l'ESAD (Ecole supérieur d'art dramatique de paris), il intègre la 26^{ème} promotion de la Classe Libre en 2005. Il y rencontre notamment Jean-Pierre Garnier, Cyril Anrep et Michel Fau. Il travaille sous la direction de Sifan Shao autour de montages des pièces de Feydeau, et de Gilian Petrovski sur *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi. Il participe également à la Création de *Babylone* de Matthieu Dessertine. *John and Mary* est sa troisième collaboration avec Thomas Bouvet, après avoir joué dans *La ravissante ronde* de Werner Schwab en 2006 et *La cruche cassée* de Kleist, pièce lauréate du Prix Théâtre 13 / Jeune metteur en scène en 2009 pour laquelle il était assistant à la mise en scène.

Sophie NEVEU

Après une Licence d'Arts du Spectacle à l'Université de Nanterre, elle est formée au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris**, dans les classes d'Andrzej Seweryn, Nada Strancar et Daniel Mesguich (promotion 2005). Elle a joué notamment sous la direction de Jorge Lavelli, Gilberte Tsai, Raymond Acquaviva, Jacques Kraemer, Mathew Jocelyn, Emmanuel Ray, Jean-François Mariotti, Olivier Coulon-Jablonka, Laurent Bazin, Irina Solano, Alexandre Zeff. On a aussi pu l'entendre en mars 2008 au Théâtre du Rond-Point à Paris, dans une lecture inédite du *Journal d'Hélène Berr* aux cotés d'Isabelle Carré. Elle a joué *Kassandra Fukushima* de et mis en scène par Jacques Kraemer en 2012.

Noemi LASZLO

Après avoir intégré la **Classe libre** du Cours Florent, où elle travaille avec Jean-Pierre Garnier, elle joue dans *L'échange* de Paul Claudel mise en scène David Assaraf, *La collection* de Harold Pinter mise en scène Assane Timbo, *Poteau d'exécution* de Yvan Yvanovitch mise en scène Alejandra Tarra, *Percolateur blues* de Fabrice Melquiot mise en scène Juliette Tresanini, *La Maison De Bernarda Alba* mise en scène Sophie Millan, *Les Quartiers De Chair* de et mis en scène Jean-Charles Schwartzmann, M. *Kolpert* de David Gieselman mise en scène Hans Peter Cloos, *La Cruche cassée* de Kleist mise en scène Thomas Bouvet.

Julien VARIN

Il rentre à l'**École Florent** en septembre 2002 où il travaille sous la direction de Julien Kosellek, Christophe Gracia & Cyril Anrep. En 2006, il intègre le conservatoire Francis Poulenc (Paris16ème) dirigé par Stéphane Auvray-Nauroy. Au théâtre il travaille sous la direction de Julien Kosellek dans *Le Dindon* d'après Feydeau, Sophie Mourousi *Un Possible Chant de la carpe*, *Un Petit Détournement*, *Paroles Affolées, créations*, Florent Dorin *Héraklès 5* de Heiner Müller, *L'échec du One man*, création. Il travaille également avec Cédric Orain, Amélie Gouzon, Quentin Delorme, Iris Gaillard, Patrice Riera, Ava Hervier, Morgane Poucet, Luc Martin. Il participe régulièrement aux manifestations créées par la compagnie Estrarre en résidence à l'Étoile du nord (Paris 18ème), *On n'arrête pas le théâtre & À court de forme*. Parallèlement à ses activités de comédien, il donne, en 2008, ses premiers cours au Lycée Hanoi-Amsterdam de Hanoi (Vietnam).

Marianne FABBRO

Elle a été formée au **Conservatoire du 16ème arrondissement de Paris** ainsi qu'à la **Classe Libre** du Cours Florent. Au théâtre, elle joue notamment : *Le Paradis sur Terre* d'Eric Durnez au Théâtre du Rond-Point, mes JC Drouot ; *La Ravissante Ronde* de Werner Schwab au Théâtre 13, mes Thomas Bouvet ; *L'Opéra du Dragon* d'Heiner Müller au Théâtre du Soleil mise en scène Joséphine Serre; *L'Épreuve* de Marivaux au Théâtre du Marais, mise en scène Tommy Weber ; *La Coupe et Les Lèvres* de Musset au Théâtre de la Tempête, mise en scène JP Garnier ; *Volatiles* de et mise en scène Joséphine Serre... Elle tourne également pour la télévision française : *Les Hommes de L'Ombre*, *Un Flic* pour France 2, *Engrenages* pour Canal +... Elle participe enfin à plusieurs courts et moyens métrages de fiction (*Axelle en Hiver*, *L'Espace d'un Cri...*). Elle est lauréate du Prix Olga Horstig en 2007. *John & Mary* est sa deuxième collaboration avec Thomas Bouvet.

Damien HOUSIER

Formé à l'école Charles Dullin puis au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique**, il travaille notamment avec Amélie Lepeytre *Lou, les yeux fermés*, de A. Lepeytre; Anouch Paré *Le Suicidé* de N. Erdman; Adama Diop *Le Masque Boîteux* de K. Kwahulé; Diane Scott *Nietzsche triptyque* de D. Scott; Gilberte Tsai *Vassa 1910* de M. Gorki; Maxime Kerzanet *La Coupe et les Lèvres* de A. de Musset; Thomas Bouvet *La Cruche Cassée* de H. von Kleist; Patrick Zuzalla *Philoctète & ravachol* de C. Demangeot; Marcel Bozonnet *Les Remplaçantes* de Dimitri Dimitriadis; Bernard Sobel *Cymbeline* de W. Shakespeare; Michel Valmer *Le Neveu de Rameau* de D. Diderot et *Le Programme* de Marcel Zang; Sandrine Anglade *L'Oiseau Vert* de C. Gozzi; Laurent Bazin *Britannicus* de J. Racine; Richard Brunel *Les Criminels* de F. Bruckner et Yves Le Jeune *Blanche-Neige* de R. Walser.

Shady NAFAR

Elle entre au Conservatoire National de région de Grenoble avec Philippe Sire puis les Cours Florent où elle travaille notamment avec C. Garcia, C. Anrep et J-P Garnier. Elle intègre ensuite durant un an le Conservatoire d'Art Dramatique du XVIème arrondissement de Paris avec S. Auvray-Nauroy, puis elle est reçue à l'**ESAD** et rencontre entre autres J. Gastaldi, L. Gutmann, G. Paris, M-C. Orry, C. Patty et J-C Cotillard. Elle joue dans *Dépendances* mis en scène par Y. Pignot, *Phèdre* mise en scène T. Bouvet, *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi mis en scène par G. Petrovski, *La Cruche cassée* de Kleist mis en scène de T. Bouvet, *Les Amoureux* de Goldoni mise en scène Gloria Paris, *Est-ce ainsi que les Hommes s'aiment... ?* mise en scène M. Franzetti, *Les Visionnaires* de Desmarests de Saint Sorlin mise en scène E. Marie, *Pylade* de Pasolini mise en scène D. Houssier. Elle assiste G. Paris sur la mise en scène de *Divine*, variation chorégraphique d'après Notre-Dame-des-Fleurs de Jean Genet. Elle met en scène un danseur-comédien sur une création *Du ballet* au NTA.

Charlotte VAN BERVESSELES

Elle intègre la Classe de la **Comédie de Reims** en 2007 (direction Emmanuel Demarcy Mota), où elle travaille entre autres avec Jean Pierre Garnier, Cyril Anrep, François Regnault, Laurence Roy, Joséphine Derenne, Thomas Bouvet, Victor Gauthier Martin. Au sein de cette classe, elle joue dans *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind, *Léonce et Léna* de Georg Büchner, mis en scène par Jean Pierre Garnier, dans *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp mis en scène par Emilie Rousset. Elle se forme ensuite au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris** à partir de 2009, aux côtés de Philippe Torreton, Daniel Mesguich, Philippe Duclos, Nada Strancar. Elle est dirigée par Mario Gonzalez dans *Le théâtre ambulante Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch (spectacle masqué), et par Denis Podalydés dans *Dans la foule*, une adaptation du roman de Laurent Mauvignier.

EXTRAITS DE PRESSE

Jean-Pierre Thibaudat – Rue 89 :

Passionnant d'entendre aujourd'hui *John & Mary* une pièce ancienne de Pascal Rambert qui est comme la matrice archaïque et multiple de l'épuration qu'est « Clôture de l'amour ». D'autant plus passionnant que la mise en scène de Thomas Bouvet déploie la dimension tragique que la pièce recèle dans un univers scénique aux ombres intenses, traversé de faisceaux lumineux où les corps se prolongent en échos et correspondances dans les reflets d'un sol liquide. Le couple, base continue du théâtre rambertien en sort magnifié au cœur tourmenté de la nuit. Désir de mots écorchés, mots du désir exacerbé. Déchirement de l'amour. Belle et forte soirée.

Joëlle Gayot - La dispute - France culture :

Thomas Bouvet fait une mise en scène moins à la mode que ça, ce n'est pas possible. Et c'est formidable. C'est à dire que c'est d'un classicisme absolu, des acteurs qui sont dirigés mais à la virgule près. On entend ce qu'il y a dans ce texte de pulsions et de passions mises par Pascal Rambert, on entend tout ce ravage que peut faire la passion amoureuse. C'est un garçon qu'il faut vraiment suivre de très près. Deuxième spectacle et deuxième confirmation.

Aurore Krol - Les Trois Coups :

Voix et souffles en tension donnent à entendre une parole fluide et sublimée, comme intemporelle. Chacun des comédiens incarne avec un charisme et une application sans faille le rôle dont il est investi. Ainsi, chaque syllabe, chaque instant, est porté par une présence totale des interprètes. Avec cette pièce, Thomas Bouvet signe une mise en scène exigeante et radicale, dont on ne peut qu'admirer le parti pris et la justesse. Le texte de Rambert, à la narrativité floue, n'avait rien d'évident. Mais il est ici sublimé. Et les situations dont on a été témoin ne cessent de provoquer et de résonner en nous.

Elvira Hsissou - Le Souffleur:

Le metteur en scène construit un espace allégorique de bout en bout. Le parti pris esthétique est d'une cohérence qui rassemble l'ensemble de la plasticité de la scène. Les corps-costumes, lumières, son, décors construisent un espace d'emblée trouble et en même temps extrêmement ordonné. Tout en étant dans un espace géométrique, la mise en scène est extrêmement sensuelle, et force un état d'attention.

Guy Degeorges – Un soir ou l'autre :

Mon attention s'aiguise plutôt que se lasser. Je crois en comprendre les raisons, mais plus tard. Ce qui m'a troublé dans ce vocabulaire, c'est l'indéfinition, l'espace en confusion entre général et particulier. Même le titre ne ment pas. *John & Mary* peuvent être n'importe qui. Je n'en finis pas d'essayer de me repérer dans cette irréalité. La mise en scène est d'abord élégante avant que l'on sache qu'elle est intelligente. Les mouvements sont progressivement autorisés entre eux, en une lente progression vers l'émotion, au millimètre.

Laurent Bazin - Pièces détachées, radiocampus :

Une scénographie extrêmement élégante, dans une ambiance crépusculaire. On a l'impression d'être dans un univers d'entre-deux. Tous ces mondes ténébreux, entre le ciel et la terre, où les gens sont peut-être morts on en est pas tout à fait sûr. Thomas Bouvet dirige ses comédiens dans une grande économie de gestes et une très grande intensité dans la parole. On sent que l'enjeu est de proposer une gainie au comédien qui n'est pas là pour étouffer sa parole, mais au contraire, pour l'exalter, pour déployer en lui sa capacité de profération.

CONTACTS COMPAGNIE

NOURA SAIROUR

Administration / Diffusion

+33 (0)6 25 47 18 34

diffusion@defmaira.fr

JEANNE CLAVEL

Communication / Presse

+33 (0)6 62 34 85 93

presse@defmaira.fr

COMPAGNIE DEF MAIRA

93 bd Paul Vaillant Couturier

93100 Montreuil

www.defmaira.fr